

LUCIEN CAYEUX

Lucien Cayeux est né à Sémoussi (Nord) (village de 1765 habitants en 1939), le 16 mars 1864 et mort le 1er novembre 1944 à Mauves. Il avait épousé Melle Bres d'origine algérienne.

Sa vie professionnelle est éloquent :

- * Initiateur de l'étude pétrographique des sédiments,
- * Membre de l'Institut et de l'Académie d'agriculture
- * Professeur à l'École des Mines (1907). (Il était le seul professeur à n'être pas polytechnicien)
- * Professeur au Collège de France et à l'Institut national agronomique (1912). Académie des sciences (1928)
- * Collaborateur principal au service de la carte géologique de la France
- * Père de la géologie moderne.

Il fit paraître de nombreuses publications sur les phosphates de chaux sédimentaires de France métropolitaine et d'outre-mer et sur les gîtes minéraux de la France. C'était une publication en trois tomes extrêmement détaillée avec planches comportant l'étude au microscope de plaques de phosphates, technique nouvelle à l'époque. Le troisième de ces tomes a été publié après sa mort par le service de la carte géologique qui avait assuré la publication des deux précédents volumes. Le comptoir des phosphates d'Afrique du nord a subventionné la publication et rendu possible l'installation du laboratoire où Lucien Cayeux a poursuivi ses travaux après sa retraite du Collège de France.

Mme Recht-Frollo, docteur es-sciences, élève de M. Cayeux, s'est chargée de mettre au point pour l'impression le manuscrit de l'auteur. M. Cayeux fut mis à la retraite anticipée par le gouvernement du Front populaire après 25 ans d'enseignement au Collège de France, retraite qui ne s'imposait forcément ! (si non pour raison politique).

M. Cayeux était en relation avec les frères Lumière et Pierre et Marie Curie.

Pendant l'occupation, en 1942, il fut nommé maire de Mauves par le préfet de Loire-Atlantique.

Cet homme qui ne faisait pas de politique s'est beaucoup dévoué pour la population de Mauves. Pendant cette période de l'occupation, à chaque fois qu'il était convoqué par la Kommandantur, il demandait à sa femme de préparer

sa valise, n'étant jamais certain de revenir au Bois Blot.

Le Bois Blot était pour lui le paradis. La propriété magnifiquement située dominant la Loire était plantée d'arbres magnifiques. Le matin, dès 7 heures, M. Cayeux chaussait ses sabots et faisait le tour du jardin. Il taillait lui-même ses arbres fruitiers. La roserie faisait l'admiration des visiteurs. Il était fier de sa vigne qui produisait un muscadet fruité.

M. Cayeux est mort le jour de la Toussaint en 1944. A l'église, il s'est affaissé sur son prie-Dieu, juste avant la messe.

En 1946, une plaque commémorative a été inaugurée par Ch. Jacob sur le collège d'Avesnes.

Photographie de tenue d'académicien aimablement prêtée par Melle M. Defanoux pour permettre une reproduction.



Texte et documentation : Mme AUWERTHER